Marie Stuart

DOSSIER DE PRESSE

D'APRÈS FRIEDRICH SCHILLER

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE LEONARDO ALEJANDRO HINCAPIÉ

" La femme est un être fragile "

S&P PRODUCTIONS

DIVERSITÉS

LA COMPAGNIE DIVERSITÉS

Marie Stuart, reine d'Écosse, est emprisonnée en 1568 en Angleterre par sa cousine Élisabeth première. Elle restera enfermée 19 ans, accusée de complot et de tentatives de rébellion. Les deux femmes seront des rivales irréconciliables, parce qu'elles revendiquent toutes les deux le trône d'Angleterre.

Lorsqu'il décide – en 1799 – de transposer à la scène l'histoire de Marie Stuart, Friedrich Schiller (1759-1805) est un poète, un historien, un philosophe de l'art et un dramaturge reconnu. Depuis le coup d'éclat des Brigands, son premier drame, qui l'ont imposé d'emblée comme le « *Shakespeare allemand* », l'auteur a gravi un à un les degrés de la renommée théâtrale, avec un goût particulier pour le drame historique auquel il s'est attaqué, d'abord avec La Conjuration de Fiesque à Gênes (1782), sorte de *Lorenzaccio* préromantique, puis avec *Don Carlos* (1787), qui inspirera un célèbre opéra à Verdi, et enfin avec la monumentale trilogie de *Wallenstein* (1798) où l'auteur assume le triple héritage du théâtre antique, du classicisme français et de la tragédie shakespearienne.

Cette filiation, il la revendique encore dans sa tragédie *Marie Stuart*, écrite en 1799 et créée le 14 juin 1800 au théâtre de Weimar, alors dirigé par Goethe. Rarement le dramaturge aura poussé aussi loin le souci de la rigueur formelle dont il fait preuve ici, à travers cette construction en miroir que lui offre l'opposition des deux antagonistes féminins, la catholique écossaise Marie contre la protestante anglaise Elisabeth. Les liaisons dangereuses entre la passion du pouvoir et le pouvoir des passions sont disséquées dans cette pièce avec une extrême précision, car Schiller fut médecin avant de devenir écrivain et il consacra sa thèse de doctorat aux manifestations psychosomatiques, dont il choisit de poursuivre l'étude sur la scène dramatique, où les mouvements du corps trahissent les soubresauts de l'âme.

Fasciné, dans tout son théâtre, mais aussi dans ses chroniques historiques, par le phénomène de l'interaction entre politique et psychologie, il voit en lui le moteur dramatique et le ressort tragique par excellence. Rien d'étonnant dès lors à ce qu'il ait découvert dans l'affrontement des deux reines un sujet idéal pour développer l'exploration de cette tension, esthétiquement féconde, entre l'individu et l'Histoire, qui traverse toute son œuvre, jusqu'à *La Pucelle d'Orléans* et *Guillaume Tell*, ses deux derniers drames. Et s'il décide de prendre des libertés avec les faits, c'est parce qu'à ses yeux, en définitive, la vérité poétique compte bien davantage que l'authenticité historique : c'est par l'art, en effet, que l'on peut toucher à l'essence même de la nature humaine. Schiller est un homme de son temps, un fils des Lumières, et il croit – avec lucidité – aux vertus de l'éducation esthétique. Avec le théâtre, pour lui, le spectateur est à très bonne école !

Gilles Darras

La Pièce

Marie reine d'Écosse (1542-87) par François Clouet.

**Comment faire jouer un drame romantique aux comédiens d'aujourd'hui ?
Comment réaliser une mise en scène moderne d'une pièce écrite il y a plus de deux siècles ?
Voilà les deux questions que je me suis posées pour entamer le travail de direction d'acteurs et la mise en scène du classique allemand, dans une traduction de Théob Fix.**

Une première décision importante a été de resserrer l'intrigue de la pièce en ne laissant que les cinq personnages principaux s'exprimer. De ce fait, les rapports entre ces cinq personnages prennent toute la place dans le va-et-vient des manipulations et des mensonges. En réduisant le nombre de personnages je souhaitais montrer comment le pouvoir, sujet central dans cette œuvre de Schiller, se faufile dans les tête-à-tête, subtilement et efficacement tout au long de ces quelques jours de l'histoire que la pièce raconte.

Réduire le nombre des personnages a aussi permis de resserrer l'action dramatique. Le texte de Schiller privilégie la psychologie et les émotions. L'action générale se dessine à peine et tout se passe comme si les mots et les sentiments étaient là pour remplacer les grands actes qu'on attend d'une pièce historique (meurtres, invasions, guerres, etc.) J'ai donc essayé d'intensifier l'action dramatique, amplifiée par ce focus sur l'essentiel, là où Schiller semble bien l'apprécier : les dialogues et les échanges entre deux ou trois personnages.

Avec les comédiens l'enjeu était de taille : incarner des personnages qui semblent être plus dans le ressenti que dans l'action, plus dans le verbe que dans l'espace. La distanciation dans le processus de création du personnage et dans le résultat final a fourni le chemin. Elle a permis d'éviter le piège du pathos ou de la surinterprétation, laissant en même temps l'espace, par intermittence, pour que les comédiens comprennent et incarnent les passions humaines, notamment l'amour et le pouvoir, vécues de l'intérieur et de l'extérieur. Finalement j'ai opté pour un décor très épuré avec peu de changements, et des comédiens qui entrent sur la scène et la quittent montrant au public tout ce qui se joue entre la réalité et la fiction.

Leonardo Alejandro Hincapié.

Adaptation et Mise en Scène

Séverine Saillet - Élizabeth

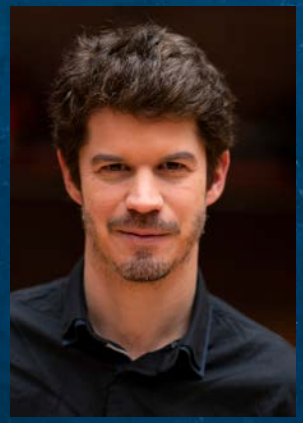
Après avoir créé plusieurs spectacles avec sa compagnie en Savoie, elle se forme à Paris à la méthode Stanislavski chez Acting international, Method acting center et Laboratoire de jeu Solid Milk. En 2016, elle initie et produit le spectacle « Trahisons » d'Harold Pinter, m.e.s par Carole Proszowski avec le Collectif le Point Zéro. Par ailleurs, elle tourne dans des courts-métrages, chante dans un groupe de rock et compose des chansons.

Elle a joué notamment dans:
« Eliott et Caroline», long-métrage de Thomas Amblard (2017), rôle de la mère.
« Ring » de Léonore Confino, m.e.s. Carole Proszowski (2016)
« Derniers remords avant l'oubli » de J.L. Lagarce, m.e.s. Vincent Marbeau, (2016)
« Push up » de R. Schimmelpfennig, m.e.s. Carole Proszowski (2015)
« Shitz » de Hanokh Levin, m.e.s Monique Duffey (2010)
« Cyrano de Bergerac », d'Edmond Rostand, m.e.s. Daniel Gros (2005 à 2007)

Marie Metteau - Marie Stuart

Amoureuse des mots et après avoir fréquenté les conservatoires parisiens (Xème, XIIIème, VIème), elle jouera à Paris et en tournée: théâtre classique, contemporain, spectacles musicaux, pour enfants, marionnettes, lectures, radio. Elle créera aussi la Compagnie Arnika (c. 2000 à 2006) pour promouvoir et diffuser différents types de spectacles. Après une longue pause, elle revient au théâtre avec « Marie Stuart ».

Elle a joué notamment dans :
« Europe » de J. Desmarets de St Sorlin, d'après Richelieu, m.e.s C. Marchewska/JL Jeener (1999)
« Un petit goût de boudoir » d'après Sade, m.e.s J. Menaud (1999)
« Le jardin de Beamon » de Fabrice Melquiot (grand prix des radios publiques), m.e.o C. Bernard-Sugy, avec Olivier Py, Jérôme Kircher, C. Wurmser, Michaël Lonsdale (1998)
« Un fantôme dans le métro » de JP Moreux, m.e.s P. Giros au Centre Dramatique National de Montreuil (1995)
« André del Sarto » de Musset, m.e.s JL Bihoreau (1995)
« Le mal court » d'Audiberti, m.e.s A. Biren (1995)
« Tombé des nues » de et m.e.s C. Rieussec (1993)



Denis Lefrançois - Leceister

Comédien, écrivain et metteur en scène québécois, il a commencé le théâtre auprès du comédien Richard Niquette, puis au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec avant de s'envoler vers la France où il entre à l'école Claude Mathieu à Paris en 1995. Son parcours s'élargit à travers différents registres, des « Fourberies de Scapin » de Molière (1998-2002) à « Poil de Carotte » de Jules Renard (1998-2001) en passant par « Les Plaideurs » de Racine (2003), « Jacques le fataliste et son maître » de Diderot (2015), « Les Petits Mélancoliques » de Fabrice Melquiot (2000-2001) ou encore « Venise sous la neige » de Gilles Dyrek (2015). On a pu le voir toute une saison à la Comédie Française dans « Le Marchand de Venise » de Shakespeare, m.e.s Andrei Serban (2002). Il est, en France, un fervent ambassadeur de sa culture québécoise à travers les spectacles :

« Le langue-à-langue des chiens-de-roche » de Daniel Danis, mise en scène de Mélanie Mary (2007)
« Tu m'aimes-tu ? » de et par Benoit Gautier (2008)
« Emotionnellement Restreint » de SiDe, mise en scène de C. et S. Botti (2015)
« LukaLila » de Suzie Bastien, m.e.s. d'Aurélie Van Den Dael (2009)

Les Comédiens

Cyril Guelle - Mortimer

Après une formation théâtrale en langue allemande au sein de la troupe de l'Aquarium à Besançon, il suit l'enseignement de Jean Petrement et intègre la compagnie Bacchus. Par ailleurs saxophoniste, Cyril intègre le conservatoire régional de musique de Franche-Comté en 2005. À Paris, il rejoint l'École Acteurs Artisans et C'est " et aborde le cinéma en tant qu'assistant de réalisation de « Famillyless » de F.K., sélectionné au Short film Corner, festival de Cannes 2016.

Il participe à divers projets en tant que comédien ou décorateur :
« Feu la mère de madame » de George Feydeau, m.e.s. collective des Acteurs Artisans (2018)
« Les Bonnes » de Jean Genet, m.e.s. collective des Acteurs Artisans (2017)
« Something crazy called love » de et m.e.s Geoffrey Aymes (2017)
« Die Entdeckung der Südpole » de et m.e.s. Yvain Saint Jean Vitus (2003)

Steve Chauvry - Mortimer 2

En 2015, en parallèle de sa deuxième année de Master de Cinéma à l'Université Paris
Diderot, il intègre l'Académie Internationale de Comédie Musicale (AICOM) pour une durée de trois ans. Formé en chant, danse et théâtre, il participe dès sa sortie de l'académie à des spectacles musicaux aux côtés de l'auteur-compositeur-interprète et metteur en scène Jacques Raveleau Duparc. Habitué aux comédies musicales dramatiques, Steve prend également part à des spectacles plus légers.

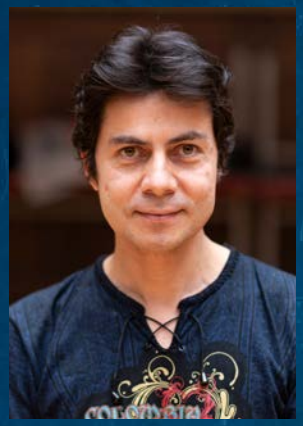
Il a notamment joué dans :
« Clémenceau, le musical » de Jacques Raveleau Duparc (Palais des Congrès de Paris, 2018)
« Jésus de Nazareth, 2000 ans d'amour » de Jacques Raveleau Duparc (2018-2019)
« La Route fleurie » de Francis Lopez et Raymond Vinci, mise en scène de Jacques
Raveleau Duparc (2019)
« Les Misérables » de Claude-Michel Schönberg et Alain Boublil, adaptation et mise en scène de Jacques Raveleau Duparc (2020)

Gilles Darras - Burleigh

Après s'être formé dans les ateliers du Théo-Théâtre (Paris), sous la direction de Christine Fodor, il fonde en 2013 la Compagnie « Entremots » avec Michel Barroco et Annmarie Petit. Il a monté « Le Prince de Hombourg » de Kleist en 2017 et en 2019 « La Conjuration de Fiesque à Gênes » de Friedrich Schiller (dans sa traduction), tous deux au Théâtre de Nesle.

Il a joué notamment dans :
« Don Juan » de Molière, m.e.s. Ismaël Djema (2018)
« En attendant Godot » de Beckett, m.e.s. Mylène Padoan (2018)
« La Cantatrice chauve » d'Ionesco, m.e.s. Christine Fodor (2017)
« La Terrasse » de Jean-Claude Carrière, m.e.s. Myrtha Liebermann (2016)
« Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute, m.e.s. C. Duhamel et G. Darras (2015)
« Le Misanthrope » de Molière, m.e.s. Christine Fodor (2015)
« Trahisons » d'Harold Pinter, m.e.s. Christine Fodor (2014)

Les Comédiens



Leonardo Alejandro Hincapié

Après des études en psychologie (1993) et en didactique des langues (2000), il fait l'école d'art dramatique du Théâtre National de Colombie (2003), son pays natal. Il joue dans différents montages et donne des cours de théâtre dans une école pour adolescents. Leonardo s'installe à Paris en 2006, où il fait un doctorat en littérature française médiévale (2014). Il est cofondateur en 2010 de la Compagnie Diversités, au sein de laquelle il commence son parcours de metteur en scène. Il donne aujourd'hui des cours de théâtre et des conférences à propos de la théorie du psychiatre suisse Carl Gustav Jung.

Ses mises en scènes :
« Salomé » d'après Oscar Wilde (2018)
« Sodome, ma douce » de Laurent Gaudé (2013)
« L'Ange de la Faute » de Marco Antonio de La Parra (2011)
« Tristan et Yseult, boléro immobile » de Marco Antonio de La Parra (2011)

LE RESTE DE L'EQUIPE

Assistante à la mise en scène : Marie Metteau

Costumes : Cécile Sudour

Maquillage : Noëlie Baratier

Travail Visuel

Photos affiche : Fanny Vambacas

Photos dossier de presse : Jean-Claude Kagan

Conception graphique : Thomas Violleau

Vidéos : Thibaut Marion

Bande son : Vincent Feuillet

Metteur en Scène - Équipe technique

Saison à Paris au Théâtre de Nesle - 10 représentations (du 28 sept. au 6 oct. 2019 et du 24 fév. au 15 mars 2020)

Dispositif scénique :
1 lino impression damier de 4m de longuer, jusqu'à 3,5m de profondeur, sur lequel sont disposés :1 trône (grande chaise en bois), 2 tabourets noirs, 1 porte-manteau.

Une représentation à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne le 6 oct. 2019

Représentations

www.unificationfrance.com - Date : 03 / 10 / 2019 à 09h30 - Par : Isabelle Arnaud

Marie Stuart est une très bonne adaptation de la pièce de Friedrich Schiller, écrite il y a pratiquement deux siècles, et portant sur l'affrontement entre la reine d'Angleterre, Élisabeth 1er, et celle d'écosse, Marie Stuart, au XVIIe siècle.

Le metteur en scène Leonardo Alejandro Hincapié a décidé de centrer l'histoire sur cinq personnages clé et de faire dérouler l'action à la fin des 19 ans d'emprisonnement de Marie Stuart durant les quelques jours qui ont décidé de son destin. Il dirige ses acteurs dans un ballet verbal de haute intensité dans lequel les déplacements sont comptés et les regards ont parfois plus de poids que les mots énoncés.

La mise en scène est minimaliste, ce qui permet de se focaliser à la fois sur le jeu des acteurs et sur l'intensité du texte. Une veste pour les hommes, une sur-tenue pour les femmes, permet à ces derniers, en scène constamment, d'indiquer que c'est à eux d'intervenir au cours de l'intrigue.

La scène est constituée d'un sol en damier, symbole vivace des machinations et imbroglios politiques qui vont se jouer durant toute la pièce. Deux tabourets et un trône constituent l'unique mobilier que l'on y trouve. Il n'en faut, néanmoins, pas plus pour que les comédiens fassent entrer le spectateur de plein fouet dans des intrigues de palais s'étant déroulé il y a plus de 300 ans.

La performance collégiale est vraiment très bonne. Il est très difficile de garder son énergie et sa concentration en étant constamment sous le regard du spectateur, surtout si on n'intervient pas directement et qu'on doit se faire le plus discret possible. Un seul accessoire, un regard et un geste, suffisent à ceux-ci pour incarner en une fraction de seconde leur propre personnage.

Marie Metteau est magnifique en Marie Stuart, fière et pétrie de sa croyance catholique, espérant mettre enfin un terme à sa captivité. Séverine Saillet est remarquable dans la protestante Élisabeth 1er devant faire fi des manipulations et voulant se débarrasser de la femme qui peut lui ravir son trône. Gilles Darras est très bon en homme fidèle du pouvoir voulant éradiquer une menace à la couronne d'Angleterre. Denis Lefrançois est touchant en seigneur proche de la reine, attiré par le pouvoir, et ne sachant pas prendre les bonnes décisions. Quant à Cyril Guelle, en jeune Lord tombé sous le charme de l'ex-reine d'Écosse, il est particulièrement sympathique.

Le texte de Friedrich Schiller est absolument magnifique. Les répliques ciselées et merveilleuses, très bien interprétées par les acteurs captivants, sont d'une grande beauté et indémodables. Les échanges ont une saveur parfois amère et désespérés. Alors que la vie ou la mort de Marie Stuart se décide devant les yeux du public, certains passages ont une telle force et une si grande énergie qu'ils coupent la respiration.

Marie Stuart est une très bonne pièce de théâtre s'appuyant sur un texte remarquable et bénéficiant d'une interprétation impeccable. Cette confrontation entre 2 reines, qui a décidé du sort de l'Angleterre il y a plusieurs siècles de cela, n'en finit pas de fasciner. Le drame déploie toute son ampleur alors que, inexorablement happés par le jeu des acteurs, les spectateurs assistent à un événement historique qui a changé la face du monde.

Impressionnant et passionnant.

Article de presse

La Compagnie Diversités

La Compagnie Diversités est née de la rencontre de Gérald Testé et Leonardo Alejandro Hincapié, comédiens et metteurs en scène. Rosario Martinez, documentaliste, a rejoint l'équipe en tant que secrétaire depuis décembre 2011. Diversités est une compagnie franco-colombienne, fille d'hiver, née le 3 décembre 2010. Depuis sa création, elle a fait appel à différents comédiens, venus d'horizons très divers. Avec Marie Stuart de Friedrich Schiller, elle entame son sixième spectacle :

Mars 2011 au Kiron Espace
Tristan et Yseult, boléro immobile
de Marco Antonio de la Parra
Mise en scène de Leonardo Alejandro Hincapié
Le mythe universel de Tristan et Yseut est réécrit par de la Parra pour nous donner une version moderne, urbaine, actuelle.

Septembre-octobre 2013 au Théâtre du Temps
Sodome, ma douce de Laurent Gaudé
Mise en scène de Leonardo Alejandro Hincapié
Gaudé s'empare du mythe biblique de Sodome et Gomorrhe et écrit un monologue féminin d'une beauté saisissante, un poème pour la scène.

Septembre-décembre 2011 au Théâtre du Guichet Montparnasse
L'Ange de la Faute de Marco Antonio de la Parra
Mise en scène de Leonardo Alejandro Hincapié
L'auteur crée une pièce autour de la psychologie criminelle : tout se passe sur le lieu d'un crime où la victime et le bourreau semblent se confondre. La Compagnie a fait sa première tournée en Colombie avec cette pièce en juillet 2013.

Avril, novembre 2018 au Théâtre de Verre – février, mars aux musées Jean-Jacques Henner et Gustave Moreau
Salomé d'Oscar Wilde
Mise en scène de Leonardo Alejandro Hincapié
Une histoire biblique qui a marqué les esprits pendant des siècles et que Leonardo adapte, à partir de l'écriture de Wilde, pour la faire devenir un drame presque burlesque.

Décembre 2014 – Janvier 2015 au Théâtre du Temps
Le Bel Indifférent de Jean Cocteau
Mise en scène de Patrick Rouzaud
La Compagnie fait appel à Patrick Rouzaud pour mettre en scène cette belle histoire d'amour aux tonalités de dépendance et déception.

Compagnies

S & P Productions

S. & P. Productions est une association loi 1901, dont l'objet est la production et diffusion de spectacles vivants. Née en 2018, la compagnie est installée à Paris en résidence au Théâtre La Croisée des Chemins. Compagnie de théâtre professionnelle, ses créations sont principalement tournées vers le théâtre à texte et les spectacles intimistes. Forte de la richesse artistique de ses équipes, S. & P. Productions entend être une structure de création théâtrale et d'échange entre artistes pluridisciplinaires. Depuis sa naissance, la compagnie crée ses propres spectacles et diffuse également des spectacles montés en partenariat avec d'autres associations. Cette multitude de styles, d'artistes et de lieux, fait la richesse de cette compagnie.

Rapport pour une académie
Seul-en-scène d'après la nouvelle de Franz Kafka - Mise en scène de Khadija El Mahdi - Avec Mahmoud Ktari

Un artiste sort de scène sous les vivats de la foule. Il court dans sa loge et se retrouve interpellé par un inattendu comité. "Comment avez-vous fait pour passer, en si peu de temps, de l'état de singe à celui d'être humain ? Nous avons besoin de votre témoignage pour établir un rapport..." D'abord abasourdi par la question, l'artiste retrousse ses manches et se jouant de tous les artifices de la scène, va tenter de conter sa métamorphose depuis sa capture par le Cirque Hagenbeck. Au travers de ce texte, Kafka nous alerte sur l'ambiguïté de la représentation qui conditionne une certaine vision de l'Autre. Quel est ce regard hâtif et passif du spectateur qui s'abandonne à la manipulation de l'émotion et des artifices du spectacle ?

Spectacle créé le 26 janvier 2019 au Théâtre La Croisée des Chemins (Paris 15è)

Paradoxe sur le comédien
Comédie dramatique d'après l'essai de Denis Diderot - Mise en scène de Patrick Rouzaud - Avec Mahmoud Ktari et Grégoire-Gabriel Vanrobays

« C'est l'extrême sensibilité qui fait les acteurs médiocres ; c'est la sensibilité médiocre qui fait la multitude des mauvais acteurs ; et c'est le manque absolu de sensibilité qui prépare les acteurs sublimes ». Pour Diderot, le théâtre ne saurait être pure délectation, il doit prendre sa part dans le grand mouvement expressif, critique et novateur auquel Diderot a personnellement consacré la majeure partie de son activité. Sa thèse est un paradoxe : on pourrait croire que le meilleur acteur est celui qui met le plus de lui-même dans ce qu'il joue, celui qui joue « de sensibilité ». En fait c'est tout le contraire : le grand acteur est celui qui joue de sang-froid...

Spectacle créé le 19 janvier 2020 au Théâtre La Croisée des Chemins (Paris 19è)

Le Défunt
Comédie de René de Obaldia - Mise en scène de Patrick Rouzaud - Avec Mahmoud Ktari et Patrick Rouzaud

Deux personnes se retrouvent pour évoquer le souvenir d'un homme décédé trois ans auparavant. Qui était Victor? Qui sont ces personnes qui revendiquent son amour? Confidence après confidence, l'oraison annoncée se transforme, de fil en aiguille, en révélations sur la véritable identité du mystérieux défunt, de cet homme si appréciable... A la fois drôle, grinçant et absurde, le texte s'inscrit dans le registre de l'humour noir. Entre comédie et tragédie et derrière une apparente banalité, cette composition donne à voir les reflets de la folie et de l'abomination. Et si tout ceci n'était que duperie ?

Spectacle créé le 15 septembre 2018 au Théâtre La Croisée des Chemins (Paris 15è)

Compagnies

Marie Stuart

D'APRÈS FRIEDRICH SCHILLER

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE LEONARDO ALEJANDRO HINCAPIÉ

Compagnie Diversités
Téléphone - 06 99 73 43 42
Mail - compagnie.diversites@gmail.com
Site - www.compagnie-diversites.com
Page facebook : Compagnie Diversités

Suki & Pato Productions
Chez M. Thomas Laurent, 72 rue Hallé, 75014 Paris
Mail : setpproductions@gmail.com
Web : https://www.setpproductions.com/
Facebook : https://www.facebook.com/s.et.p.productions/